

De Rato a ouvert une nouvelle voie au FMI

Le Bulletin du FMI en ligne

31 octobre 2007

Rodrigo de Rato quitte ses fonctions de Directeur général du FMI le 31 octobre après trois ans et demi passés aux commandes de l'institution, pendant lesquels il a contribué à ouvrir une nouvelle voie à l'organisation internationale, composée de 185 membres, dans le contexte d'une économie mondiale en rapide mutation.

Cet ancien Ministre espagnol de l'économie, âgé de 58 ans, a donné une nouvelle orientation stratégique au FMI et a commencé à réaménager sa gouvernance et son financement en mobilisant un consensus sur une nouvelle stratégie à moyen terme, approuvée en septembre 2005.

La stratégie vise à moderniser le FMI et à mieux aligner ses activités sur celles d'une économie mondialisée, processus que l'on s'attend maintenant à voir revigoré par le nouveau Directeur général, Dominique Strauss-Kahn (de nationalité française), qui s'est engagé à réformer l'institution multilatérale chargée de la surveillance de l'économie mondiale.

Une direction stratégique

Au cours de l'Assemblée annuelle des pays membres du FMI, qui s'est tenue à Washington du 20 au 22 octobre, le Comité monétaire et financier international (CMFI) — organisme chargé de définir les grandes orientations du FMI —, a rendu hommage à M. de Rato pour «le talent avec lequel il a donné une direction stratégique au FMI».

Selon le CMFI, M. de Rato a œuvré à une meilleure prise en compte des questions relatives au secteur financier dans les travaux du FMI et a lancé une «réforme audacieuse» pour renforcer la participation et la représentation des pays à faible revenu et des pays émergents au sein de l'institution. Le Comité a par ailleurs ajouté que, sous la direction de M. de Rato, le FMI a modernisé ses procédures de surveillance bilatérale des économies et a mené à bien la mise en place d'un nouvel instrument de consultation multilatérale. La première consultation de ce type, qui a porté sur les déséquilibres mondiaux, a abouti à l'établissement par les États-Unis, la Chine, la zone euro, le Japon et l'Arabie Saoudite de plans d'action visant à réduire ces déséquilibres tout en préservant la croissance économique. Le Conseil d'administration du FMI a exprimé sa reconnaissance à M. de Rato en votant une résolution officielle, le 29 octobre, pour le remercier des services rendus à l'institution.

Sous la direction de M. de Rato, le FMI a été la première institution internationale à mettre en œuvre l'initiative d'allégement de la dette multilatérale (janvier 2006), qui a eu pour effet d'annuler la dette de plusieurs pays à faible revenu envers lui, leur permettant ainsi d'affecter davantage de dépenses à la réduction de la pauvreté.

Un nouveau rôle pour le FMI

Neuvième Directeur général du FMI, M. de Rato a assuré la conduite de l'institution dans un environnement en évolution rapide et s'est trouvé confronté à des questions allant de la controverse sur la pertinence du FMI dans un monde où les flux capitaux privés éclipsent, par leur ampleur, les ressources de l'organisation, aux problèmes liés à l'essor de grosses économies dynamiques comme la Chine, le Brésil et l'Inde et aux retombées des récentes turbulences des marchés.

M. de Rato a lancé un processus dont l'objet est de donner aux pays émergents et aux nations en développement un droit plus grand à la parole dans la conduite du FMI. Après la première série d'augmentations ponctuelles annoncées à l'Assemblée annuelle de Singapour en 2006 en faveur de quatre économies dynamiques qui étaient clairement sous-représentées (Chine, Corée, Mexique et Turquie), le FMI est maintenant entré dans la phase suivante, plus vaste, du processus de réforme, qui devrait être achevée l'année prochaine.

Il a en outre dirigé les efforts de recherche d'un nouveau mode de financement du FMI qui le rendrait moins tributaire du produit de ses prêts.

«M. de Rato a permis au FMI d'arriver au premier rang dans la course à la réforme du système multilatéral», a déclaré Dennis de Tray du Centre pour le développement mondial (Washington). «Certes, il reste encore beaucoup à faire (quelques voix de plus à la Chine et à d'autres pays émergents ne vont pas résoudre le problème de la gouvernance, mais c'est un début); cependant, M. de Rato a contribué à faire du FMI une institution qui a dépassé le stade du déni pour mener un débat actif et productif sur son propre avenir».

Travailler au FMI, a déclaré M. de Rato à l'Assemblée annuelle du FMI et de la Banque mondiale, a été l'«un des plus grands honneurs de ma vie».

«Bien entendu, le Directeur général du FMI n'en est pas le propriétaire : c'est simplement celui qui s'en occupe pendant un certain temps et, dans le meilleur des cas, aide un personnel dévoué et des pays membres mobilisés à travailler dans l'harmonie, a-t-il dit. «Je considère les réformes que nous avons engagées dans le cadre de la stratégie à moyen terme comme faisant partie d'un processus évolutif, qui a commencé avant mon arrivée et se poursuivra après mon départ».